
La consommation de "produits de la mer" à la cour du duc de Bretagne en exil en Angleterre (1377-1378).

Marie Casset*¹

¹Centre Michel de Boüiard - Centre de recherches archéologiques et historiques médiévales (CRAHM) –
Université de Caen Basse-Normandie, CNRS : UMR6273 – Bâtiment Sciences B Esplanade de la paix
14032 CAEN CEDEX 5, France

Résumé

De mai 1373 à août 1379, le duc et la duchesse de Bretagne, exilés en Angleterre, séjournent majoritairement dans leurs possessions du centre-est du pays, limitrophes de la mer du Nord (Lincolnshire, Norfolk, Cambridgeshire, Herfordshire). Les archives départementales de Nantes conservent trois rouleaux de comptes de dépenses de bouche pour les années 1377-1378, rigoureusement tenus par le contrôleur (E 206/1, E 206/2, E 206/3). Le report quotidien des frais engagés pour les "tinels" respectifs du duc et de la duchesse permet une évaluation relativement précise des goûts plus ou moins affirmés pour le poisson frais (morue, plie, grondin, sole, maquereau) ou le poisson de conserve (hareng blanc/poudré/salé, stock-fish) pour les mollusques (moules, huîtres, coques), du poids des contraintes alimentaires (jours maigres et Carême), des saisonnalités spécifiques à cette région côtière (harengs frais en septembre/octobre puis de conserve), des consommations attendues d'espèces considérées comme des critères de distinction ("baleine", "porpoys"), voire franchement inattendues (bulots/"welques").

Mots-Clés: poissons, mollusques, saisonnalité, distinction, conserve

*Intervenant